

La preuve de noblesse de Georges de Challant fut singulièrement abrégée par la production au Chapitre de Lyon des preuves faites antérieurement par ses cousins Boniface Alleman d'Uriage et Amédée de Talaru. Sans cette production, il eût dû établir la généalogie de ses aïeux jusqu'à la troisième génération ; plus tard on exigea même cette justification jusqu'à la quatrième génération. Il a paru intéressant de reconstituer son arbre généalogique dans les limites où les titres actuels le permettent.

Il y aurait une très curieuse étude à faire sur les liens de parenté ayant existé entre les divers membres de la maison de Challant et les membres du Chapitre de Lyon. Nous nous bornerons à constater qu'à chaque page de l'histoire de ce Chapitre, on rencontre les noms des diverses alliances portées aux notes ci-dessus : Genève, Maréchal, Roussillon, Alleman, la Palud, Duin, Marchant, Montagny, Varax, Corgenon, la Baume, Ryvoire, Talaru.

Dans la vallée d'Aoste, le nom de Challant est conservé par la vallée secondaire, le Val Challant, qui prend naissance à Verrès, et remonte jusqu'au Mont-Rose. Cette vallée a été l'un des premiers apanages de l'illustre famille : du château qui portait son nom il ne reste aujourd'hui qu'une tour délabrée et quelques pans de murs. La commune sur le territoire de laquelle il se trouve en a pris le nom de Challant-Saint-Victor.

J. BEYSSAC.

